Projet Voies

Prévention de la violence sexuelle auprès des enfants à besoins particuliers

Au Québec, 1 fille sur 5 et 1 garçon sur 10 sont victimes d'une agression sexuelle avant l'âge de 18 ans. Avoir des besoins particuliers multiplie ce risque, par environ 4 chez les enfants vivant avec une déficience intellectuelle. L'ampleur du phénomène est sans doute sous-évaluée.

Marie-Vincent contribue à la prévention de la violence sexuelle en ciblant les enfants, les adolescent·e·s, les parents, les professionnel·le·s et la population générale. Le programme Lanterne mise sur l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires. Il a été développé pour les enfants âgé·e·s de 0 à 5 ans et les adultes qui gravitent autour d'elles et eux. Son déploiement a mené les milieux de la petite enfance à nous signifier la nécessité d'offrir également un programme adapté pour les enfants ayant des besoins particuliers.

En effet, très peu d'initiatives préventives s'adressent à ce public malgré sa vulnérabilité accrue à l'égard de la violence sexuelle. Un financement de la Fondation Lucie et André Chagnon a donc ouvert la voie à l'adaptation du programme Lanterne et au développement de nouveaux outils adressés aux enfants à besoins particuliers.

Ce nouveau projet porte le nom de ***Voies***, car il propose des chemins pour voir et entendre les enfants à besoins particuliers afin de prévenir la violence sexuelle. Concrètement, ce projet vise les enfants à besoins particuliers âgé·e·s de 4 à 12 ans qui présentent des enjeux sur le plan cognitif et/ou de la communication en lien avec une déficience intellectuelle (DI) légère, de l'autisme avec des besoins légers ou un trouble du langage (TDL).

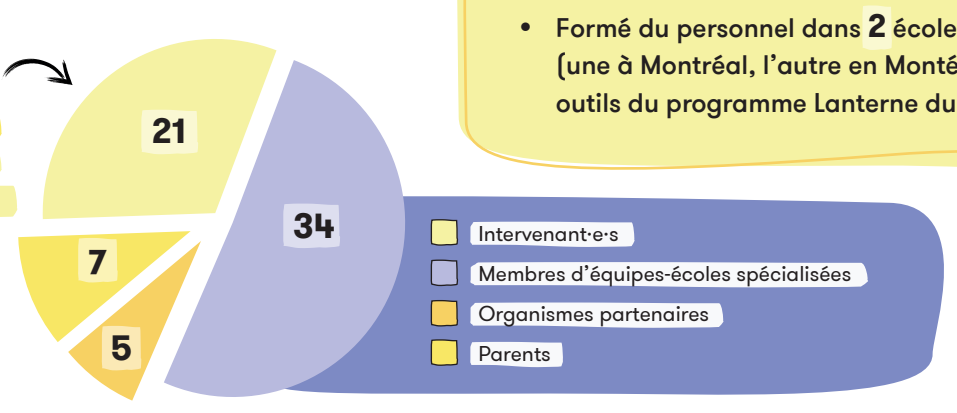
→ Une analyse des besoins a été réalisée et avait pour objectif de :

- **Dresser un portrait** de la problématique de la violence sexuelle chez les enfants à besoins particuliers;
- **Mieux connaître** les réalités des différents milieux où elles·ils évoluent;
- **Identifier les meilleures pratiques** de prévention dans le domaine.

Dans cette optique, nous avons :

- **Recensé et analysé 19 articles, dont 3 revues de littérature et 3 évaluations de programme;**
- **Mené 10 préentrevues individuelles auprès de personnes-ressources;**
- **Tenu 12 groupes de discussion totalisant 67 participant·e·s;**
- **Formé du personnel dans 2 écoles spécialisées (une à Montréal, l'autre en Montérégie) et testé les outils du programme Lanterne durant 2 à 3 mois.**

Composition des groupes de discussion



Quelques faits saillants

La **crédibilité** et la **parole** des enfants à besoins particuliers sont souvent **mises en doute** dans un contexte de dévoilement et de signalement d'une situation de violence sexuelle.

Les enfants ciblé·e·s par le projet ont les **mêmes besoins** psychosexuels que leurs pairs neurotypiques. Néanmoins, leur évolution suit son propre rythme et les **réponses varient** d'un profil développemental et d'un·e enfant à l'autre.

La plupart des **outils** identifiés par cette analyse ne sont pas adaptés ou s'adressent aux jeunes du secondaire. Les milieux ayant testé les outils du programme Lanterne dans le cadre de ce projet font aussi ressortir que l'utilisation de ceux-ci avec leurs élèves a exigé une grande adaptation.

Dans les familles et plus largement en société, il est fréquent que le **développement psychosexuel** des enfants à besoins particuliers soit **méconnu** et que leur sexualité soit perçue comme inexistante ou s'éveillant seulement à partir de la puberté, voire de la majorité.

En termes de contenu à enseigner aux enfants à besoins particuliers, la littérature souligne l'importance de leur apprendre les habiletés de protection. Les parents et les intervenant·e·s mettent d'abord l'accent sur la nécessité pour les enfants à besoins particuliers de poser des balises quant aux **comportements appropriés et inappropriés** à adopter en fonction des personnes et des contextes rencontrés.

Les **obstacles à l'éducation à la sexualité** sont nombreux. Les intervenant·e·s se butent contre des contraintes organisationnelles : cadre et outils inadaptés, absence de formation spécialisée, manque de ressources, etc. Les parents sont happés par un quotidien exigeant et peuvent exprimer des craintes, des interrogations de même qu'un malaise face à la sexualité de leur enfant. Ainsi, les adultes observent une tendance à **réagir** aux problèmes plutôt que de les **prévenir**.

Les adultes s'inquiètent des statistiques sur la **prévalence** de la violence sexuelle et ont conscience du décalage entre les taux rapportés dans les études et les **dévoilements** connus. Plusieurs personnes caractérisent d'ailleurs les dévoilements des enfants à besoins particuliers comme laborieux, accidentels, rares ou tardifs. Les détails sont aussi difficiles à obtenir sur les situations vécues par les enfants.

Les adultes interrogés se montrent **préoccupés** par les **défis de compréhension** des enfants à besoins particuliers; comment leur transmettre des notions abstraites et relatives, expliquer les subtilités des relations humaines, puis enseigner efficacement les habiletés de protection?

Plusieurs facteurs amplifient la **vulnérabilité** des enfants à besoins particuliers, par exemple : les contextes de soins et de proximité physique, puis la confiance ainsi que l'obéissance acquise envers les adultes.

Les adultes se demandent comment départager les **signes** réels de victimisation sexuelle des manifestations découlant de la condition de l'enfant.

Bien que la promotion des **relations égalitaires** soit reconnue parmi les meilleures pratiques préventives, les adultes jugent qu'il est plus ou moins pertinent d'aborder ce thème avec de jeunes enfants à besoins particuliers.

Les intervenant·e·s citent les comportements sexuels inappropriés et problématiques entre les enfants à besoins particuliers en tant que **situations fréquentes** impliquant de la violence sexuelle. Elles·ils constatent un lien entre l'inaccessibilité de l'éducation à la sexualité et l'apparition de ces comportements à la puberté.

Besoins recensés

→ Approches

- **Socioécologique**, qui vise l'implication de tous les adultes, des organisations ainsi que du public, traduisant une responsabilisation collective en matière de prévention de la violence sexuelle envers les enfants à besoins particuliers;
- **Collaborative**, qui favorise le réinvestissement des apprentissages et des pratiques cohérentes entre les milieux de vie de l'enfant;
- **Multidisciplinaire**, qui encourage la coordination et la concertation entre les équipes et les services en éducation, en santé et services sociaux, puis au sein de la communauté;
- **Promouvant la valorisation**, la reconnaissance sociale et le respect des droits des enfants à besoins particuliers.

→ Connaissances, balises d'intervention et soutien

- **Connaître** le développement et les besoins psychosexuels des enfants ciblé·e·s;
- **Acquérir** les notions fondamentales en lien avec la violence sexuelle envers les enfants à besoins particuliers (prévalence, définition, formes, signes, conséquences, etc.);
- **Partager** un cadre d'intervention et un langage communs dans un milieu donné, spécialement vis-à-vis de la gestion des comportements sexuels;
- **Aborder** les meilleures pratiques lors d'un dévoilement, d'un signalement, de l'évaluation et de la prise en charge d'une situation de violence sexuelle touchant un enfant à besoins particuliers;
- **Établir** les conditions gagnantes à privilégier pour implanter le programme de façon optimale, comme l'accès à une offre d'accompagnement et de soutien clinique.

→ Outils adaptés

- **Simples, concrets et clés en main**, qui facilitent l'exercice des rôles complémentaires des parents et de l'école en matière d'éducation à la sexualité et de promotion des relations égalitaires;
- **Proposant des activités ludiques très participatives**, dynamiques et appliquées à différents contextes;
- **Intégrant les connaissances prioritaires** à transmettre aux enfants en prévention de la violence sexuelle (frontières personnelles et interpersonnelles, bulle, consentement, habiletés de protection, etc.);
- **Misant sur des supports visuels** et des outils de communication à utiliser tant au quotidien qu'à l'occasion d'un dévoilement;
- **Qui s'inscrivent dans une séquence d'implantation échelonnée** tout au long de l'évolution de l'enfant, par petites étapes à la fois successives, progressives et répétitives;
- **Diversifiés et modulables** selon le stade de développement, la condition et les caractéristiques individuelles de chaque enfant.

Pour toute demande d'information concernant le projet : **formation@marie-vincent.org**

4100, rue Molson, 3e étage
Montréal (Québec) H1Y 3N1

265, boul. D'Anjou, bureau 201
Châteauguay (Québec) J6J 5J9

Montréal : 514 285-0505

Montérégie : 579 977-4681

marie-vincent.org

Références

Daigneault, I., Paquette, G., De La Sablonnière-Griffin, M. et Dion, J. (2023). Childhood sexual abuse, intellectual disability, and subsequent physical and mental health disorders: A matched cohort study. *American Journal on Intellectual and Developmental Disabilities*, 128(2), 134-144. https://doi.org/10.1352/1944-7558-128.2.134

Jones, L., Bellis, M. A., Wood, S., Hughes, K., McCoy, E., Eckley, L., Bates, G., Mikton, C., Shakespeare, T. et Officer, A. (2012). Prevalence and risk of violence against children with disabilities: A systematic review and meta-analysis of observational studies. *The Lancet*, 380(9845), 899-907. https://doi.org/10.1016/S0140-6736(12)60692-8

Tourigny, M. et Baril, K. (2011). Les agressions sexuelles durant l'enfance. Dans M. Hébert, M. Cyr et M. Tourigny (dir.), *L'agression sexuelle envers les enfants* (Tome 1, p. 7-50). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.